

À corps et à voix

> Humanophones



© Idriss Bigou

Pianiste de *Stabat Akish*, *La Tarentule* ou encore dans l'ultra-satirique *La Tune*, Rémi Leclerc porte le projet *Humanophones* basé exclusivement sur des percussions corporelles et des voix.

Le corps est un instrument riche d'une multitude de sonorités. On peut frapper dans ses mains, sur ses joues en modulant l'ouverture de la bouche, percuter ses cuisses, taper du pied, claquer des doigts... Les possibilités sont presque infinies et ce sont ces « instruments » que Rémi Leclerc explore depuis plusieurs années. Il en a fait un quintet composé de beat-boxers, human players et autres vocalistes qui sont tous d'ingénieux créateurs. D'ailleurs, n'y trouve-t-on pas Leïla Martial qu'on ne présente plus dans ces pages ? Ou bien encore Simon Filippi qui navigue très librement entre la musique et le théâtre-clown. Et que dire de Wab, excellent beat-boxeur et leader de la Funky Machine sinon que ses prestations sont tout simplement épatantes ? Tous sont des acteurs car si le

projet a accouché d'un album, très bon au demeurant, c'est sur scène qu'on savoure cette musique de la meilleure des manières. Humanophones font faire aux sons et aux percussions toutes sortes de cabrioles spectaculaires. Chez eux, on n'est pas dans le registre du récit réaliste ; pas de mots, ni de phrases intelligibles — ou si peu. Plutôt des sons, qui le plus souvent se superposent, s'entremêlent, se lovent, s'évitent et se rassemblent. Le résultat est un lumineux cirque de poche fait de récits de vie bourrés d'imaginaire et de fantaisies.

> Gilles Gaujarengues

• Jeudi 13 avril, 20h30, à la Salle Bleue/Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon, métro Esquirol ou François Verdier, 05 61 52 57 72)